

Titre de l'action : Accueil – Orientation – Soutien Premières d'Adaptation STG/ST2S

Académie de Nancy-Metz

Nom et adresse de l'établissement : Cité Technique LEGT – LP Blaise Pascal FORBACH

ZEP : Non

Téléphone : 03 87 29 31 80

Télécopie : 03 87 84 22 87

Mèl de l'école ou de l'établissement : ce.0570031@ac-nancy-metz.fr

Adresse du site de l'établissement : www.leblaise.net

Coordonnées d'une personne contact (mèl) : Dominique.Addis@ac-nancy-metz.fr

Classe(s) concernée(s) : 1STG3, 1ST2S, 1MC, 1MS1, 1MS2

Discipline(s) concernée(s) : Toutes disciplines en particulier les matières générales

Date de l'écrit : juin 2008

Résumé :

En amont, permettre aux élèves de BEP d'accéder aux classes de Premières d'Adaptation en améliorant la transition entre le Lycée Professionnel - Lycée Technologique, en atténuant les handicaps d'ordre scolaire, en évitant le découragement et les échecs. En aval, permettre aux élèves de Premières d'Adaptation d'atteindre un niveau convenable en fin d'année, de réussir les épreuves anticipées du baccalauréat et de développer une assurance et une autonomie.

Actions destinées aux Terminales BEP : informations relatives à l'orientation, soutien dans différentes disciplines, visite dans la classe de première d'adaptation, découverte d'une deuxième langue, interventions de professeurs enseignant en Lycée Technologique.

Actions destinées aux Premières d'Adaptation : soutien dans les disciplines posant le plus de problèmes (matières générales), visites des professeurs du Lycée Technologique dans les cours de Lycée Professionnel afin d'échanger les pratiques de classe. Les ateliers de soutien se déroulent à raison d'1 heure par semaine en demi-classe et en équipe pédagogique : un professeur LP, un professeur LT.

Des bilans intermédiaires (toutes les 6 semaines) sont effectués afin d'affiner les besoins des élèves et évaluer l'impact des ateliers dans les cours.

Mots-clés : Accueil - Soutien - Intégration

STRUCTURES	MODALITES DISPOSITIFS	THEMES	CHAMPS DISCIPLINAIRES
Lycée professionnel Lycée technologique	Diversification pédagogique	Difficulté scolaire Documentation Filles, Garçons Maîtrise des langages Orientation	Enseignement professionnel Enseignement technologique Français Histoire, Géographie Informatique Interdisciplinarité Langues vivantes Mathématiques



I DESCRIPTION DE L'ACTION

En amont, permettre aux élèves de BEP d'accéder aux classes de Premières d'Adaptation en améliorant la transition entre le Lycée Professionnel - Lycée Technologique, en atténuant les handicaps d'ordre scolaire, en évitant le découragement et les échecs. En aval, permettre aux élèves de Premières d'Adaptation d'atteindre un niveau convenable en fin d'année, de réussir les épreuves anticipées du baccalauréat et de développer une assurance et une autonomie.

II RAPPEL DU CONTEXTE

Cadre

Le Lycée des métiers de services aux entreprises comporte trois entités distinctes : un Lycée Général et Technologique, un Lycée Professionnel et un Centre de Formation des Apprentis.

Monsieur HAAS, le Proviseur, est secondé par Madame LELEUX, proviseur adjoint du LGT et Madame FICK, proviseur adjoint du LP.

L'effectif total de 1589 élèves répartis de la façon suivante.

- LGT : 654 filles et 164 garçons,
- LP : 250 filles et 269 garçons,
- CFA : 227 filles et 25 garçons.

Historique - Domaines évalués

Le projet date de septembre 2005 à partir d'un constat : la très grande difficulté d'adaptation des élèves issus de BEP au moment de leur entrée en première en Lycée Général et technologique.

Les premiers ateliers (confère calendriers) avaient pour objectifs de :

- ◆ Les mettre en confiance,
- ◆ Développer l'autonomie,
- ◆ Développer la lecture et la pratique de l'écrit,
- ◆ Développer le sens critique, l'argumentation,
- ◆ Développer des savoirs fondamentaux.

Ces ateliers variaient en fonction des besoins recensés tout au long de l'année à l'aide de questionnements, d'enquêtes élaborés lors des réunions de l'équipe toutes les six semaines.

Nous avons demandé à Monsieur HAAS, Proviseur, de **maintenir l'équipe pédagogique** des premières d'adaptation afin de mieux répondre aux problèmes des élèves. En effet, les élèves arrivant en premières d'adaptation sont souvent perdus car l'encadrement n'est plus le même, les classes sont plus grandes, l'anonymat plus important.

Modalités d'engagement de l'équipe dans le dispositif Innovation- valorisation

(Proviseur adjoint, CPE, gestionnaire des travaux, secrétaires, assistants pédagogiques, ...). La première année a été difficile au niveau de l'intégration car les collègues du LGT craignaient de perdre un poste, des heures supplémentaires et doutaient de mes compétences d'enseignante. Aucun échange et aucune aide pédagogique ne m'a été proposé en début d'année. J'ai alors présenté aux élèves des supports nouveaux sur les activités professionnelles à préparer en fin d'année notamment l'utilisation du logiciel « Ciel Gestion commerciale » pour la facturation. Les collègues du LGT établissaient à cette époque la facture à l'aide du tableur Excel.

La deuxième année a été plus facile, de nouveaux collègues en communication et en langues ont intégré l'équipe pédagogique des STT. De plus, une de ces collègues avait débuté sa carrière en LP et nous avions en commun certain nombre de pratiques professionnelles notamment concernant notre vision de l'élève. Les relations et échanges ont été plus riches avec l'ensemble des collègues et nous avons pu constituer une équipe 11 enseignants ayant le souci de réussite des élèves issus du LP en améliorant leur intégration et leur formation.

III OBJECTIFS DE L'ACTION

Objectifs initiaux

Nous avons, dans un premier temps, organisé des visites entre collègues LP - LGT afin d'échanger sur les pratiques pédagogiques. Ces échanges ont permis d'identifier les problèmes rencontrés par les professeurs des classes de premières d'adaptation. Des ateliers de soutien ont été mis en place pour y remédier. Dans un second temps, des actions ont été menées afin de repérer les futurs candidats de Premières d'Adaptation et de les préparer à cette entrée : informations relatives à l'orientation, soutien dans différentes disciplines, visites dans la classe de première d'adaptation, découverte d'une deuxième langue vivante, interventions de professeurs enseignant en Lycée Technologique.

Les objectifs pédagogiques sont essentiellement de développer l'autonomie, la lecture, la pratique de l'écrit, le sens critique, l'argumentation.

Ce projet s'inscrit dans le contrat d'objectifs et en particulier l'objectif 2 :

Augmenter le taux d'accès du niveau V au niveau IV.

Evolution des objectifs

Les différents ateliers et actions mis en place n'ont cessé d'évoluer pour répondre au mieux aux attentes et besoins des élèves.

Lors des premiers modules de soutien, nous avons divisé l'effectif en quatre groupes indépendamment de leur classe STG/ST2S, les groupes furent constitués de manière alphabétiques afin d'atténuer les tensions existantes entre ces deux formations et avons choisi d'aborder les thèmes suivants :

- ◆ Organisation du travail personnel des élèves et de leur emploi du temps,
- ◆ Prise de notes,
- ◆ Lecture de consignes,
- ◆ Autodictée,
- ◆ Recherches documentaires.

Un bilan des ateliers effectué toutes les 6 semaines et différents questionnaires permettaient de connaître l'impact de ces ateliers auprès des élèves et professeurs de la classe et par conséquent de les affiner voir de les modifier.

Nous avons, à la suite d'un des ces bilans, constaté plusieurs problèmes :

- la durée : 1 heure ne semble pas suffisante pour atteindre les objectifs fixés ;
-

- ces objectifs ne semblaient pas répondre aux attentes de tous les élèves.

Un atelier a été consacré à une intervention *orale pour cerner les problèmes existants*. Nous avons, en amont, élaboré un questionnaire pour faciliter le travail des animateurs et inciter les élèves à exprimer leurs difficultés et souhaits.

Voici quelques questions extraites du questionnaire proposé aux élèves :

- Trouvez-vous votre scolarité en 1^{ère} d'adaptation facile, assez facile, difficile ?
- Quelles disciplines vous posent le plus de problème ? Pourquoi ? (Faire, par exemple, la liste des difficultés par discipline).
- Quelles sont les difficultés éprouvées dans les exercices suivants ?
 - ⇒ Apprentissage des leçons :
 - Quelles difficultés et pourquoi ?
 - Dans quelle discipline ?
 - Comment vous y prenez- vous ?

Après dépouillement du questionnaire, nous avons relevé un besoin supplémentaire d'encadrement et une aide dans des disciplines autres que celles proposées. En effet, certains élèves issus de filières SMS ou industrielles souhaitaient des ateliers consacrés à l'apprentissage des logiciels (bureautiques et professionnels) et en gestion.

Donc nous avons dû revoir l'organisation des groupes qui tenait compte cette fois-ci de la spécificité de chaque formation. Nous avons divisé chaque classe en deux sous-divisions. La composition de celle-ci dépendait des besoins des élèves. Donc le nombre de participants à un atelier pouvait varier de quelques uns à la classe complète.

De plus, nous avons demandé à Monsieur HAAS une heure supplémentaire de soutien en Français afin de préparer les élèves de premières d'adaptation aux épreuves anticipées du baccalauréat. Nous l'avons obtenue uniquement pour les STG.

IV DEMARCHES CHOISIES

Durée

Ce projet est dans sa troisième année et doit être reconduit l'année prochaine. Nous envisageons d'accentuer le travail en amont en améliorant l'information et la préparation des élèves de terminales BEP. Nous avons, cette année, créé un atelier « découverte d'une deuxième langue étrangère » et nous aimerions l'approfondir en permettant aux élèves volontaires de poursuivre cette deuxième langue tout au long de l'année.

Chronologie du déroulement de l'action

Les étapes de la mise en œuvre de l'action en 2005 ont été :

1. visites des collègues du LGT auprès des professeurs du LP et des classes de Terminales BEP,
2. compte rendu des observations et objectifs à atteindre
3. actions et pratiques possibles.

Stratégies pédagogiques et/ou éducatives

Afin d'aider les élèves de premières d'adaptation issus de terminales BEP, nous avons sélectionné un nombre d'objectifs à atteindre :

◆ Soutien dès le début de l'année afin de les initier à la prise de notes. Ce soutien est animé par des professeurs de différentes disciplines : français, histoire, géographie, allemand, anglais, mathématiques ;

- ◆ Favoriser la diversité des documents étudiés afin de solliciter leur intérêt pour la découverte et l'analyse et de les réutiliser ;
- ◆ Favoriser le travail en groupe éventuellement à partir de projets disciplinaires et interdisciplinaires pour développer l'autonomie ;
- ◆ Proposer progressivement des devoirs à rendre ;
- ◆ Pendant les heures de soutien, leur apprendre à s'organiser afin de gérer le travail de la semaine et réviser quotidiennement l'ensemble des cours.

La première année, l'action a été orientée essentiellement vers les classes de premières d'adaptation. Nous avons depuis axé notre travail vers les terminales BEP en repérant les futurs candidats. Différentes interventions ont été mises en place :

- ◆ Découverte d'une seconde langue vivante en Lycée Professionnel : allemand et anglais (Annexe 4). Malheureusement, la découverte de la langue italienne n'a pas pu être réalisée en raison de l'absence du professeur (maladie).
- ◆ Séances d'information, lors de l'orientation, présentées par les élèves de première d'adaptation et préparées par la C.P.E du LP et l'équipe : une première information destinée à toutes les classes de terminales BEP puis une seconde, plus complète, pour les élèves intéressés par cette filière.
- ◆ Mise en place d'un calendrier de visites des élèves intéressés de terminales BEP en classe de première d'adaptation (Annexe 5).

Stratégies organisationnelles

Pour atteindre nos objectifs, nous avons demandé au Proviseur, Monsieur HAAS, des moyens divers :

- ◆ Poursuivre les échanges avec les collègues du LP,
- ◆ Prévoir un quota supplémentaire en photocopies afin de préparer des cours plus adaptés au niveau des élèves de premières d'adaptation,
- ◆ Favoriser les réunions de l'équipe pédagogique afin de faire le point des méthodes utilisées, des résultats obtenus et réactions des élèves,
- ◆ Rencontrer l'équipe pédagogique et les élèves de premières d'adaptation dès la rentrée,
- ◆ Informer les élèves de Terminales BEP sur les programmes de premières d'adaptation en présence d'un conseiller d'orientation,
- ◆ Prévoir, notamment en langues, la séparation des classes d'adaptation STG/ST2S afin de limiter les effectifs. Cela permettrait aux professeurs de prendre en compte l'hétérogénéité du niveau des élèves et de favoriser un travail plus individuel,
- ◆ Envisager, dans le cadre d'un parrainage, l'intervention des élèves de terminales STG/ST2S auprès des élèves de première d'adaptation afin de les familiariser avec la vie de l'établissement.

Nous avons obtenu, dans un premier temps, l'heure commune dans l'emploi du temps de l'équipe pédagogique et des élèves, puis une heure supplémentaire pour trois heures effectuées, la possibilité d'augmenter le quota en photocopies si nécessaire et toutes les réunions de mise au point et d'information ont pu être réalisées.

Par contre, la séparation des classes d'adaptation STG/ST2S en langue n'a pas été accordée et le parrainage n'a pas été mis en place.

Mise en œuvre humaine et matérielle

En 2006, l'équipe pédagogique a été modifiée pour des raisons administratives (mutation, affectation des classes,...) et nous avons ren260.637(é)-1



L'intégration, dans l'équipe pédagogique des premières d'adaptation, de professeurs extérieurs à notre projet, a retardé le déploiement de notre projet, en raison de leur réticence à la mise en place d'ateliers de remédiation mais aussi par leur refus d'assurer des heures pas toujours rémunérées « heure pour heure ». De plus, mettre en commun son travail, ses pratiques professionnelles et enfin collaborer avec son « binôme (LP/LGT) » n'est pas accepté par tous. La peur du jugement, la présence d'une personne extérieure dans sa classe ont été les freins à l'intégration, dans ce projet, de certaines personnes.

Seuls quelques professeurs, à l'origine du projet, ont assuré les heures d'ateliers, ce qui a représenté une charge très lourde et les élèves de 1SGT ont rencontré des difficultés toute l'année.

En fin d'année, Mademoiselle DEHOVE et moi-même, avons rencontré Monsieur HAAS, Proviseur, afin de mettre en place **une équipe stable** répondant aux exigences du projet : toutes les disciplines représentées ainsi que la plupart des enseignants engagés à l'origine du projet.

Effectifs concernés

Les classes de premières d'adaptation sont au nombre de deux. Une première STG composée de 19 élèves et une première ST2S de 26 élèves.

Les classes de terminales BEP comprennent une classe BEP Métiers de la Comptabilité (30 élèves) et deux classes BEP Métiers du Secrétariat (23 et 22 élèves).

V REGARDS SUR L'ACTION

Y a-t-il eu une mémoire de l'action ?

Des comptes rendus ont été établis après chaque bilan de 6 semaines, des enquêtes permettant l'ajustement des ateliers à mettre en place ont été réalisées, les constats en fin d'année recensés, toutes les remédiations et les moyens obtenus listés.

Conditions facilitantes

✧ Un professeur issu du LP et un professeur issu du LGT

Le chef d'établissement a choisi deux personnes responsables du projet issues des deux entités LP - LGT afin de mieux coordonner les différentes actions à mener sur le terrain. Chacune de nous pouvaient contacter les collègues plus facilement. La Cité Blaise Pascal comporte de nombreux bâtiments, très espacés. Les bureaux de Monsieur HAAS, proviseur, et Madame FICK, proviseur adjoint du LP, étant installés dans un bâtiment autre que celui de Madame LELEUX, proviseur adjoint du LGT.

L'équipe a été constituée de professeurs volontaires, aimant travailler en équipe et échanger avec des professeurs de LP afin de mettre en commun leurs pratiques et obtenir une cohérence de pédagogie. Ce travail facilite le passage des élèves de terminales BEP en premières d'adaptation. En effet, retrouver des professeurs de LP en binôme avec les professeurs de LGT, surtout en début d'année, est très rassurant pour eux.

✧ Une heure de soutien commune le mardi de 11 h à 12 h

Monsieur HAAS a prévu une heure de soutien commune à toute l'équipe pédagogique et aux élèves de premières d'adaptation. Les enseignants impliqués dans l'action se partagent cette heure sur l'année. De

plus, les réunions sont plus aisées et permettent à toute l'équipe de se réunir. Cette année, cette heure commune a été placée le mardi de 11 h à 12 h.

Obstacles rencontrés

Les principaux obstacles sont de deux ordres :

1. Changement de l'équipe pédagogique du projet et des classes premières d'adaptation

L'année dernière, le changement de quelques personnes dans l'équipe pédagogique et les problèmes de financement des heures supplémentaires ont freiné le projet. Nous avons repris la plupart des personnes impliquées dans le projet initial pour des raisons déjà évoquées plus haut.

2. Les réticences et le mécontentement de certains professeurs de LP

Nous avons constaté, au moment de l'orientation, que certains professeurs de LP ne conseillent pas la voie de la première d'adaptation. Plusieurs raisons sont évoquées notamment un niveau insuffisant. Mais, leurs craintes sont surtout de perdre les meilleurs élèves et de ne pas remplir les classes de baccalauréat professionnel.

De plus, cette année, nous avons donné la possibilité, aux élèves de terminales BEP, de passer une dizaine d'heures dans la classe de 1STG. Certains professeurs de LP ont jugé ces heures d'immersion trop nombreuses et ont freiné leur stratégie globale de formation.

Nous avons, alors, communiqué aux professeurs de LP les objectifs de notre action : une meilleure connaissance des filières proposées en STG et l'importance du choix pour leur projet professionnel. Nous n'avons, à aucun moment, privilégié cette voie mais nous leur avons donné toutes les informations nécessaires pour déterminer leurs vœux. Nous avons également proposé des visites en BAC PRO.

Nous savons que les élèves sont plus motivés lorsqu'ils choisissent librement leur filière.

Réajustements effectués

L'équipe actuelle est plus soudée bien que plus élargie. L'année dernière, seuls quelques enseignants se partageaient l'heure d'aide spécifique et les différentes actions menées pour préparer les futurs candidats de terminales BEP. Cette charge pesait assez lourdement dans leur emploi du temps. Les professeurs de langues ont pu réintégrer l'équipe et le partage des tâches a été plus équitable. De plus, leurs idées et leurs initiatives ont eu un impact positif pour toute l'équipe. Ils souhaitent, pour l'année prochaine, travailler davantage avec les élèves de terminales BEP voire les secondes BEP.

D'après vous, quels sont les aspects innovants de votre action ?

Nous avons, cette année, introduit de nouveaux ateliers axés sur la motivation et la gestion du stress. Monsieur ZENSEN, documentaliste, a proposé plusieurs séances de DO-IN afin de leur inculquer certaines techniques permettant de mieux gérer l'énergie pour la préparation de l'épreuve anticipée de français.

De plus, la découverte d'une deuxième langue en terminales BEP nous a semblé fondamentale et relance le côté innovant qui mobilise les différents acteurs. Avec les nouveaux BTS (Assistant Management) la seconde langue vivante est obligatoire. D'où la nécessité d'encourager l'apprentissage et l'enseignement d'une seconde langue vivante (Annexe 4).

Comment votre action a-t-elle été perçue ?

Madame NIVOIX, professeur de secrétariat d'une des classes terminales BEP, trouve le passage de ses élèves en première d'adaptation intéressant et primordial pour l'orientation.

Extrait de son témoignage :

« Il permet de donner confiance aux élèves : en effet, le public en Lycée Professionnel se sent hélas trop souvent incompetent pour suivre de longues études alors qu'il n'en est rien ; la motivation et le désir de réussir sont les premiers atouts pour des études efficaces. Cependant, il est regrettable que ces échanges se soient passés aussi tardivement ; je pense qu'un passage en première d'adaptation en début janvier aurait permis à un public plus large de s'intéresser à de longues études. La peur de l'échec entraîne les élèves vers un baccalauréat professionnel alors qu'une mise en confiance pourrait inverser la tendance ».

Un questionnaire a été soumis aux élèves qui ont suivi les cours en première d'adaptation. Quelques résultats :

- ◆ les élèves ont apprécié les visites à ces différents cours au LGT (100 %)
- ◆ l'accueil a été agréable mais 15 % d'entre eux trouvent les cours difficiles car il faut prendre des notes et que les professeurs travaillent trop vite.
- ◆ Les matières les plus difficiles sont les mathématiques (90 %), le français (50 %) l'anglais (37 %).
- ◆ 70 % des élèves sont rassurés quant au niveau demandé en STG.
- ◆ 25 % des élèves ont regretté que les visites interviennent trop tardivement par rapport à leurs vœux.

VI EVALUATION DE L'ACTION

Domaines évalués

Nature de l'évaluation

Nous avons élaboré plusieurs questionnaires afin d'ajuster au mieux les ateliers proposés aux premières d'adaptation.

Les animateurs de ces ateliers ont questionné oralement les élèves de premières d'adaptation.

Les bulletins des élèves de premières d'adaptation donnent un bon indicateur de l'efficacité de nos ateliers de soutien.

Indicateurs utilisés

- taux de passage,
- taux de redoublement,
- nombre de parents rencontrés,
- les relevés de notes remis plus tard car différences entre les notes obtenues en début d'année et après plus d'un trimestre de fonctionnement,
- la moyenne de la classe par rapport aux autres ST2S/STG,
- Résultats au Bac blanc de français.

Témoignage de l'équipe innovante

Marie-Louise Runge professeur de Français au Lycée Blaise Pascal

Dans le cadre de l'action menée depuis septembre 2005 et concernant l'enseignement en première d'adaptation, les élèves disposent d'une heure hebdomadaire supplémentaire. Sont donc concernées dans notre établissement deux divisions : une 1^{ère} STG et une 1^{ère} ST2S. Les enseignants qui sont impliqués dans cette action se partagent cette heure et établissent un planning après concertation. Cette concertation a lieu régulièrement entre collègues.

En tant que professeur de français volontaire pour enseigner en première d'adaptation, j'ai donc pu enseigner un an en 1^{ère} STG et cette année, pour la troisième fois en 1^{ère} ST2S. Le nombre d'heures de français pour la 1^{ère} ST2S a été réduit depuis la rentrée 2007 en raison d'un changement de programme. Toutes les premières

technologiques ont 3 heures au lieu de 4 heures précédemment c'est pourquoi je mets à profit cette heure pour avancer dans la méthodologie de l'écrit de l'EAF (épreuve anticipée de français) et pour l'entraînement à l'oral de cette épreuve. Les élèves sont en effet fort dépourvus et ont besoin non seulement de temps pour assimiler la méthodologie des différents exercices écrits (réponses à des questions sur un corpus de documents, commentaire, dissertation, écriture d'invention), et pour s'exercer à rédiger mais aussi pour assimiler la méthodologie de l'épreuve orale.

La priorité est tout d'abord de familiariser les élèves à des textes plus longs et souvent plus difficiles que ceux auxquels ils étaient habitués. Ils doivent aussi comprendre que ce qui compte pour l'EAF c'est évidemment de comprendre les textes mais surtout « comment les textes fonctionnent ». Cette réflexion sur la construction d'un texte qui a comme conséquence la compréhension que nous en avons est souvent pour les élèves en général mais pour ces élèves en particulier difficile. Ainsi en est-il par exemple de l'emploi des temps et modes verbaux.

Atelier sur la valeur des temps et des modes verbaux.

Objectifs : réviser les conjugaisons

Comprendre la valeur des verbes dans un texte.

Comprendre l'intérêt de cette démarche pour la compréhension du texte

Support : extraits de textes de différents genres littéraires.

Démarche : repérage, relevé, interprétation.

Durée : deux heures

Cet atelier a été effectué en groupes avec la stagiaire IUFM que j'avais cette année. La classe étant de 28 élèves la mise en groupes a permis un meilleur encadrement. De plus, depuis la réforme de l'IUFM, les stagiaires outre leur classe de 2nde en responsabilité doivent également dans la mesure du possible assister voire même participer au travail dans d'autres niveaux.

Les autres ateliers consacrés à l'écrit ont eu pour thème la méthodologie des exercices écrits de l'EAF. Ateliers ayant pour objectif par exemple la compréhension des consignes, les aspects essentiels d'un texte que l'on doit observer pour bien le comprendre, le repérage et le relevé des procédés d'écriture, la rédaction d'un paragraphe argumentatif ou sous-partie de commentaire, l'insertion des citations dans un commentaire...

Comme évoqué plus haut il y va aussi de l'oral. Pour chaque texte je propose une question tel qu'il sera fait le jour de l'examen. Les élèves ont à rédiger l'introduction et le plan puis entraînement oral. Pour le bilan nous cherchons ensemble quelle ouverture on pourrait faire.

Montre en main (dix minutes pour la lecture analytique) passage individuel, critique. La partie entretien se fait avec toute la classe ; je pose des questions auxquelles chacun peut répondre. Non seulement les textes sont révisés mais les différentes étapes de l'oral sont mémorisées.

Les années précédentes étant donné l'horaire hebdomadaire de français plus long, j'avais pu travailler la prise de notes ce qui est très difficile pour ces élèves. En effet, habitués qu'ils sont au LP à recopier ce qui est écrit au tableau, ils sont toujours en position de « dictée » et sont complètement perdus quand ils n'écrivent pas exactement ce que le professeur a dit.

Les années précédentes j'avais également pu travailler de façon systématique la compréhension des consignes.

Bilan : les élèves de cette classe sont très sérieux et peuvent très souvent, car beaucoup travaillent, sans problème reproduire ; cependant dès qu'il ne s'agit pas d'un

○ Evaluation des élèves

Les acquis théoriques des élèves de Terminale BEP, une fois connus, ont pu être ainsi réactivés en début ou cours d'année de 1ère.

Par ailleurs, les différences de contenu et de méthodologie ont pu être mieux appréciées.

Par exemple, la prise de note quasi-inexistante en LP. Ainsi, le fonctionnement d'une séance à partir de polycopié à trous a rassuré les élèves quant à leurs connaissances et leurs aptitudes.

Au niveau du contenu, j'ai procédé de la même façon

Dans la mesure du possible : Partir des leurs savoirs pour répondre à des questions complémentaires qui s'inscrivent dans la démarche de la filière STG : pourquoi procéder ainsi ?

A quoi, à qui cela peut-il être utile ?

Par exemple, dans une analyse comptable :

•



Nous avons également travaillé pendant 2 à 3 séances à leur projet professionnel. Il s'agissait de faire en sorte qu'à l'issue de ces heures, chaque élève ait une idée plus précise d'un métier qui pouvait l'intéresser par une description du contenu, des responsabilités, salaires. :

- Constituer une fiche – métier
- Représenter le parcours scolaire qui leur permettrait d'y parvenir.

Ainsi, pour la plupart d'entre eux, cela a permis de confirmer leur juste place au sein de la filière STG (par ex, l'envie d'être contrôleur de gestion ou responsable commerciale d'un magasin ...).

Pour les autres qui souhaitaient s'écarter de cette filière, ce travail a tout de même été très enrichissant car il s'agit d'une projection dans leur futur qui est positif et valorisant.

Pour moi, ces séances m'ont permis de mieux connaître mes élèves, de les percevoir globalement et plus isolément dans une matière. Cela permet d'avoir un autre regard sur les élèves, surtout ceux qui montrent peu d'intérêt pour la matière mais ne sont pas dépourvu d'intérêt pour autre chose (on a trop tendance à faire un amalgame).

Je pense que ce travail a également satisfait les élèves de par le temps et l'intérêt consacré au sein du lycée à leur parcours individuel.

Depuis l'an dernier, les élèves de 1^{ère} d'adaptation organisent une séance d'information vont présenter la filière STG aux élèves de Terminal BEP. Ils peuvent ainsi apporter leur témoignage des changements à opérer, des difficultés et adaptations à réaliser. Les quelques élèves volontaires qui participent à ces séances (1 à 2 heures) se sentent changés, plus matures par rapport à leurs collègues de BEP. Et cela renforce leur confiance en eux et en leurs aptitudes à réussir.

En résumé, ce dispositif m'a permis, en tant que professeur, de mieux m'adapter au profil vraiment différent des élèves venant de LP. Et cette adaptation réciproque a été enrichissante tant au niveau du contenu des séquences de travail que du comportement à l'égard des élèves. Des pistes sont encore à explorer (travail en équipes avec les professeurs du lycée et du lycée professionnel. Préparation des élèves de Term BEP à leur future année scolaire au lycée, comme cela se fait déjà dans notre lycée en français et langues vivantes.

M. LLEDO Yannick PLP Lettres-histoire au Lycée Blaise Pascal

Le lycée Blaise Pascal est une cité scolaire qui regroupe plusieurs établissements, notamment un lycée professionnel et un lycée technique. Je suis arrivé dans l'établissement pour l'année scolaire 2006/2007 et m'a été demandé d'intégrer pour l'année 2007/2008 un dispositif d'aide à l'intégration des élèves en première d'adaptation. Au cours de l'année 2006/2007, j'étais en charge des classes de terminale BEP secrétariat et comptabilité. J'avais donc naturellement participé à l'information et à la détection des élèves potentiellement motivés pour une première d'adaptation.

L'objectif de départ était simplement, par ma présence dans les cours ou pendant les réunions pédagogiques de la première d'adaptation, de montrer aux élèves qu'ils n'étaient pas seuls, de leur faire comprendre que le passage du lycée professionnel (LP) au lycée technique (LT) ne constituait pas une étape impossible ou encore de matérialiser le passage de flambeau entre les deux établissements.

Pour remplir ces objectifs, l'équipe a mis en place quelques réunions de concertation et de préparation où nous avons échangé des informations et mis en place un calendrier d'interventions dans les classes. En effet, l'établissement, afin de rendre notre action cohérente, a mis à notre disposition une heure commune dans l'emploi du temps des enseignants et des élèves.

Je suis donc intervenu trois fois devant les élèves pendant leur cours de français en début d'année. L'objectif initial était simplement de montrer aux élèves qu'il existait une continuité de formation entre le LP et le LT en matérialisant cette continuité devant eux. J'avoue que mon rôle n'était pas forcément bien défini et que l'objectif de mon intervention était plutôt flou, même pour moi. Je devais suivre le cours et intervenir si je le souhaitais et quand je le souhaitais.

Pourtant cette action, que je venais d'intégrer et pour laquelle je m'étais préparé dans l'urgence, fût porteuse d'un certain nombre de résultats plutôt positifs.

En effet, en premier lieu, les élèves, dès le début de l'année, furent très heureux de revoir leur ancien enseignant. Dès le premier contact, j'ai senti qu'une certaine pression s'effacer. En effet, les élèves se sous-estiment pour la plupart et n'ont que peu confiance en eux. Ils imaginent leur passage entre le lycée professionnel et le lycée technique comme une aventure improbable qui ne peut se solder que par leur échec personnel. Bien sur, ils n'avouent pas leur peur intérieure par fierté mais on sent leur inquiétude transpirer par leurs gestes ou encore leurs voix mal assurées. Les élèves furent très heureux d'apprendre qu'ils étaient suivis dans leur projet par des gens qu'ils connaissaient, qui les avaient envoyés dans cette voie et que nous allions travailler en commun à leur réussite.

Cette recherche de confiance, bien qu'étant notre objectif initial, ne fût pas la seule conséquence de notre action. Dans le cours, je suis assez peu intervenu face aux élèves car j'ai privilégié un contact individualisé. Je connaissais les élèves de l'année passée et nous avions donc une certaine aisance à discuter de leurs difficultés.

Je ne voulais pas intervenir sur le résultat du travail des élèves. Lors de la réalisation des exercices, les élèves me demandaient souvent s'ils avaient juste ou faux mais je ne tenais pas à entrer dans cet aspect des choses que je laissais à l'enseignant de français de la classe. Dès le début, mon objectif fût d'inciter les élèves à prendre la parole et à s'adresser à leur enseignant. Ce que je n'étais plus! Je voulais que les élèves prennent l'habitude de parler, de faire des fautes et d'être corrigés. Cela se fait naturellement dans une classe mais pour des élèves en première d'adaptation cette aisance pour s'affirmer prend du temps car elle doit surmonter la peur de montrer à tous qu'ils n'ont pas les capacités attendues en lycée technique. J'ai donc simplement facilité ce processus permettant à l'élève de s'affirmer et de se sentir dans son élément, à sa place en première d'adaptation avec ses qualités et ses défauts comme, finalement, tous les élèves. Les trois heures consacrées à cette tâche ont, je pense, permis d'atteindre cet objectif. Dans le même temps où je passais du temps avec les élèves individuellement, je suis aussi intervenu ponctuellement pour m'adresser à la classe.

Dans ce second temps, où j'intervenais face à la classe, j'ai limité mes prises de parole à des rappels de cours des années passées. En effet, les élèves pensent ne rien savoir et n'avoir rien fait les années passées. J'ai donc, ponctuellement, rappelé aux élèves leurs connaissances et leurs apprentissages passés. Les méthodes d'enseignement entre le LP et le LT sont très différentes et j'ai donc, quelques fois, assuré la traduction de la demande enseignante en acquis des élèves de lycée professionnel. Cette traduction, ces rappels ont permis aux élèves de mieux évaluer l'écart entre les demandes et les attentes des deux structures scolaires.

Enfin, je suis dans l'obligation d'avancer que cette action en première d'adaptation ne fût pas seulement positive pour les élèves. J'ai appris beaucoup de ces quelques heures de réunion et de ces trois heures passées face aux élèves.

Évidemment, je dois signaler que trop souvent dans notre système scolaire l'appartenance à une structure nous fait oublier que notre offre scolaire encadre des élèves de 3 ans à, de plus en plus souvent, la fin d'étude supérieure. En d'autres mots, bien que les deux établissements ne soient séparés que de quelques mètres, je n'avais, en une année de présence, eu que de très rares occasions de côtoyer mes collègues du lycée technique. Grâce au dispositif, nous avons bien dû passer du simple contact de courtoisie à une obligation de travail en commun. J'ai donc, grâce au dispositif, noué des contacts avec les collègues d'en face, enrichi ma pratique en ayant un aperçu des méthodes de travail mais aussi des demandes et des attentes des équipes pédagogiques du lycée technique. Ainsi, j'ai pu affiner mon discours face aux élèves de terminale BEP souhaitant une orientation en première d'adaptation. J'ai, aussi par ailleurs, amélioré ma préparation pour ces futurs candidats. Nous avons même décidé de mettre en place en amont du projet un dispositif destiné à densifier l'information vis à vis des publics concernés mais aussi à donner un aperçu concret des attentes afin que les élèves puissent mieux se positionner dans leur réflexion sur leur orientation.

En conclusion, le dispositif a montré une réelle efficacité dans la formation des éléf

avons obtenu des résultats très encourageants. Or, c'est justement parce que nous avons mobilisé peu de moyen que le projet m'apparaît comme essentiel. En effet, le projet est resté opérationnel tout au long de l'année sans jamais tomber dans une impasse immobilisante. De plus l'équipe a toujours gardé une vision globale de son action. Enfin, nos élèves sont confrontés à ces changements de structure plusieurs fois dans leur scolarité et notre action semble être en mesure d'apporter une réponse simple et raisonnable face aux angoisses provoquées par ces changements.

Mlle WAGNER Nadine, professeur d'Anglais au Lycée Blaise Pascal.

Enseignante en anglais au lycée technique et général Blaise Pascal de Forbach, je me suis vue confier des premières d'adaptation dans les sections STT et SMS LV1 et LV2 dès les premières années. A mon arrivée dans la cité technique, ce qui me frappa d'emblée, fut l'hétérogénéité des classes mais surtout le niveau très faible des élèves, la plupart d'entre eux étant issus de milieux socioculturels plutôt défavorisés dans lesquels le soutien scolaire et le travail personnel ne tiennent que peu de place. Ce fut d'autant plus vrai pour les premières d'adaptation car il faut bien le reconnaître, ce public là connaissait des difficultés encore plus grandes. Ma méconnaissance de ce type de section et de leur parcours en amont m'obligea à davantage m'intéresser à eux ; et l'adaptation progressive que l'on attendait de ces jeunes le fut également pour moi !

Je me suis rapidement rendue à l'évidence que ma pédagogie et mon enseignement tout entier allaient devoir être remis en question si je souhaitais continuer à motiver et intéresser les élèves afin de « limiter les dégâts ». Au début la tâche ne fut pas aisée et il y eut pas mal de tâtonnements et aussi d'erreurs, il faut bien le reconnaître, avant de trouver le bon rythme, le ton juste et les cours les plus adaptés. Bien que les effectifs de ces groupes étaient généralement réduits en langues et les apprenants plutôt sympathiques dans l'ensemble, le programme traditionnel de première s'est rapidement avéré inadapté pour diverses raisons :

1) Il fallut d'abord laisser le temps au temps, c'est-à-dire laisser le temps aux élèves de s'adapter au nouveau rythme du lycée. (ce qui a parfois pris tout un trimestre)

2) La transition entre lycée professionnel et technique paraissait très difficile pour certains d'entre eux. (nouvel univers, nouvelles habitudes, autres professeurs ...)

3) Les méthodes ainsi que la charge de travail personnel différaient de ce qu'ils connaissaient auparavant (plus de photocopies, leçons moins longues et contenus plus allégés)

4) Leur handicap majeur semblait être les savoirs- faire et les acquis dans la matière.

5) Les élèves n'avaient que peu, voire pas d'autonomie face aux tâches demandées. La plupart ne réussissaient pas à appliquer les consignes, parfois les plus élémentaires ! (surtout lorsque celles-ci étaient données en anglais).

6) Etant très spontanés, les élèves avaient besoin d'un encadrement et de directives précises, ainsi que de toute mon attention et soutien.

Le côté affectif n'était pas négligeable non plus afin de tisser une sorte de complicité de travail entre eux et moi. Les difficultés citées ci-dessus étaient parfois encore décuplées par des regroupements de sections pour le moins surprenantes, voire même aberrantes et anti-pédagogiques !

En effet, en 2003, une classe de première d'adaptation SMS LV1 composée d'environ six ou sept filles s'est retrouvée totalement « noyée » dans une classe de première ES/S à fort effectif ! Imaginez alors mon désarroi face à une poignée d'élèves qui n'avaient souvent que de vagues connaissances de 4ème et dont les lacunes étaient énormes ! D'une part, le programme entre SMS et ES/S n'avait rien en commun et les filles de SMS, déjà très intimidées au départ, n'ont jamais réellement réussies à se départir de leurs « complexes d'infériorité » vis-à-vis de certaines fortes têtes dans le groupe !

La pédagogie différenciée que j'avais tenté de mettre en place n'avait pas porté ses fruits car les filles auraient mérité d'être encadrées différemment et de se sentir davantage en confiance dans une classe où elles n'ont jamais trouvé leur place.

Suite à cet échec, à ces élèves quelque peu « sacrifiées », mais aussi à mon sentiment d'impuissance, l'équipe pédagogique décida de réagir en mettant en place des ateliers de soutien pédagogique dès 2005, et c'est ainsi que je rejoignis l'atelier des langues.

Il s'agissait pour les élèves d'effectuer des rotations dans les divers ateliers dont les thèmes avaient été prédéfinis avec l'aide de ces derniers. Les séances avaient lieu lors d'une heure banalisée par semaine.

Les thèmes étaient les suivants :

1) La méthodologie : apprendre à apprendre, comment s'organiser dans le travail et apprendre une leçon efficacement afin de restituer les savoirs,

2) La prise de notes,

3) L'autodictée,

4) La compréhension des consignes,

5) L'expression écrite,

6) Les recherches documentaires.

Ces ateliers étaient une sorte de pont entre lycée professionnel et technique. C'est le premier atelier qui suscita les plus vives réactions. J'eus l'impression d'une véritable découverte pour les élèves. Beaucoup de questions fusaient de partout. C'est à ce stade que je mesurai que les élèves de BEP n'avaient aucune méthode pour apprendre car ils n'étaient pas habitués à travailler chez eux pour restituer une leçon à l'oral et encore moins à l'écrit.

Par conséquent, nous sommes partis de leur emploi du temps, et nous avons appris comment organiser une semaine en fonction des différentes matières et de leurs horaires. Souvent les élèves m'avaient attendre la veille au soir, voire le jour même pour bâcler des devoirs donnés plus d'une semaine auparavant ! Cela ressemblait à de l'assistantat mais la suite a démontré que cette étape avait été utile car la plupart essayèrent d'appliquer les conseils prodigués. L'atelier sur les consignes fut également une réussite car à chacun des exercices réalisés en classe, les élèves s'aidaient des photocopiés et ont, de ce fait, acquis une plus grande autonomie. L'atelier sur l'expression écrite s'est avéré le plus difficile à mettre en place car les élèves avaient peu d'idées sur un thème donné, se montraient souvent découragés à l'avance et leur vocabulaire était limité. Le niveau de langue demeurait aussi un obstacle. En leur montrant comment dégager des idées principales, repérer les points essentiels à l'aide de marqueurs de couleur et en leur fournissant le BA.ba des fonctions langagières dans le but de reformuler, ils finirent par admettre qu'avec un peu de bonne volonté et de travail régulier, ce n'était pas insurmontable. Voilà qui mettait du baume au cœur !

En effet, dès fin octobre, nous avons mis en place des ateliers d'initiation aux langues étrangères. Auparavant, nous avons listé les élèves de BEP qui n'avaient pas de seconde langue vivante avec les collègues de langues et Mme Addis. Pour les professeurs il s'agissait d'assurer une heure supplémentaire par semaine alors que c'était une heure de substitution pour les élèves du lycée professionnel. J'ai pu accueillir en quatre séances les terminales BEP secrétariat et comptabilité. Chaque groupe était composé d'environ dix personnes. Afin de les mettre davantage dans l'ambiance, j'ai demandé à ce que les élèves se déplacent jusqu'à nous, dans nos salles habituelles et non l'inverse. Après une brève présentation et explication du but de cette démarche, j'ai axé les séances autour des points suivants :

- 1) Qu'est-ce que la première d'adaptation ?
- 2) A quoi sert une seconde langue en STG ?
- 3) Les modalités du baccalauréat,
- 4) Ce qu'ils savent du monde anglophone et de l'importance de l'anglais en tant que langue internationale,
- 5) L'anglais comme réel atout dans la vie professionnelle.

Immédiatement le contact fut excellent et les élèves curieux et spontanés. Je me suis aperçue qu'ils n'avaient aucune idée des trois premiers points cités ci-dessus et que le fait de venir en adaptation leur faisait un peu peur. Il y eu des réactions telles : « Je n'ai jamais fait d'anglais, ça m'intéresserait, mais je ne serai pas à la hauteur ! » ou « J'aime bien écouter les chansons en anglais et regarder des DVD sous-titrés, je comprends quelques trucs mais ils parlent trop vite ». D'autres encore : « oui, il faut voir, j'aime bien voyager et j'aimerais pouvoir communiquer avec des étrangers en anglais ». On sentait bien l'intérêt pour la matière mais la crainte d'être dépassés, de devoir fournir trop d'efforts faisait que la plupart demeuraient incertains quant à leur insertion en première d'adaptation, préférant passer un bac pro ou s'engager dans la vie professionnelle, voire un BTS. Quant à leurs connaissances du monde anglophone, j'ai été agréablement surprise. Même si la géographie était plus hasardeuse, de nombreux élèves savaient beaucoup de choses sur la vie quotidienne, les habitudes alimentaires, la politique en Grande-Bretagne et aux USA. Les questions fusaient et certains furent même en mesure de se présenter brièvement en anglais.

La question qui revenait aussi était la suivante : « Est-ce que on aura les mêmes professeurs de langues en première que ceux qui nous font cette initiation ? » et « Si je ne réussis pas, est-ce que je pourrai retourner en bac pro ? » Il a fallu rassurer, expliquer, leur faire comprendre que c'est parce que nous étions conscients de leurs doutes et faiblesses mais aussi de leurs capacités que nous nous intéressions à eux.

En partant, beaucoup avaient trouvé l'heure « trop courte » et n'avaient pas vu le temps passer. Moi non plus d'ailleurs ! Même si ce n'était qu'une heure, un véritable échange s'était créé. Le message que j'ai voulu leur délivrer était que l'on pouvait, avec un peu de travail et de bonne volonté, apprendre une seconde langue de manière parfois ludique, et arriver au baccalauréat avec des résultats satisfaisants.

Ils ont compris que l'enjeu de l'anglais était primordial de nos jours et encore plus depuis l'ouverture des frontières et l'Union Européenne. C'est un passeport incontournable, non seulement pour leur future vie active mais aussi dans leur quotidien avec l'informatique, les jeux vidéo, la musique, les voyages, les médias...

Il n'empêche que si la quasi-totalité du public s'est montrée extrêmement enthousiaste, les modalités de l'épreuve au bac leur semblaient ambitieuses. « Même en travaillant beaucoup, on ne pourra pas tout maîtriser en deux ans ! » Mais s'agit-il de tout maîtriser ? Il s'agit simplement d'acquérir les notions fondamentales afin d'être en mesure de communiquer.

Enfin, les j002]TJ -18(t)-9.23427(r)14.80718(s)6.02127()-4.80718(ouhv)10.6379(a)-2.80893()-2.80718(t)12.04268(m)1

Le travail en équipe permet une remise en question de soi diff



L'un des problèmes posé par la première STG d'adaptation est l'orientation en fin d'année. Certains élèves vont en terminale «comptabilité et finance des entreprises» ou bien en «mercatique», d'autres vont en «communication et gestion des ressources humaines». Selon les cas, le niveau requis en mathématiques n'est pas le même. J'envisage donc de partager le groupe classe en deux et de faire des séances de pédagogie différenciées. Un groupe sera pris en charge par un assistant pédagogique pour renforcer des notions importantes et encore un peu fragiles tandis que l'autre groupe fera avec moi de l'approfondissement et pourra faire des exercices d'un niveau plus élevé. Depuis le début de notre travail spécifique en première d'adaptation et plus particulièrement depuis cette

Formation Académique 1992 / 1993 sous l'intitulé « Gestion du stress ». J'avais pu en bénéficier et j'ai par la suite poursuivi – quoique irrégulièrement – cet apprentissage. Il ne s'agit donc pas là d'un enseignement prodigué par un spécialiste, mais d'une approche menée par un modeste adepte, en raison d'une part de l'innocuité de la pratique et d'autre part, bien évidemment, en raison des bénéfices escomptés : apaisement des tensions, rééquilibrage de l'énergie, redécouverte et acceptation corporelle, faculté de concentration, etc. (déroulement de la séance en **annexe 3**).

Bilan après trois ans de fonctionnement

Les élèves sont réceptifs aux avantages qu'offre le CDI et utilisent cet espace à bon escient. A leurs yeux le rôle du professeur-documentaliste s'en trouve accru et sa fonction d'enseignant plus nettement identifiée. Les élèves font plus naturellement appel à lui et sont donc plus souvent dirigés vers des ressources documentaires. Il en va de même pour les enseignants disciplinaires encore peu habitués à travailler avec les profs-doc. Ainsi l'activité initiale au CDI a-t-elle pu trouver un prolongement par des séances en partenariat avec des professeurs disciplinaires, renforçant de ce fait chez les élèves de 1^{ère} d'adaptation la perception d'un dispositif global et cohérent.

Il est plus difficile d'évaluer les bénéfices recueillis lors des venues individuelles de ces élèves au CDI, sur la base du volontariat. Ceux-là manifestement y ont trouvé leur compte et leur part d'enrichissement. Evidemment, on regrettera de n'avoir pas vu certains...

Bilan des innovations 2007 2008

Le travail mené au CDI sur la motivation, même si les séances ont été intéressantes, ne semble pas avoir porté tous les fruits escomptés. Il conviendra sans doute de revenir sur ce point qui demande davantage de suivi et un ancrage plus contextuel dans les différentes activités de l'année.

En revanche le do-in a connu un certain succès. Ainsi dans la classe de Première Comptabilité de Mme Addis – qui pilote par ailleurs le projet de la classe d'adaptation – la pratique du do-in est devenue régulière, quasiment hebdomadaire, à la satisfaction générale. D'autre part, à la demande de Mme Leleux, Provisure-Adjointe, d'autres séances de do-in ont démarré pour des élèves en difficulté issus de classes de Terminale, élèves vus comme se sentant mal dans leur peau. Même si ce sont là des bénéfices collatéraux du dispositif, ils ne sont pas à négliger.

M.CLOSEN David Professeur d'Allemand Lycée Blaise Pascal Forbach

Je suis enseignant en langue vivante - allemand - à la Cité Technique du lycée Blaise Pascal de Forbach. Au cours des premières années, j'avais à ma charge une classe de première d'adaptation, composée d'élèves de première STT et d'élèves de première SMS.

La classe d'adaptation était une classe nouvelle pour moi. Ce fut aussi bien une adaptation pour les élèves que pour moi, car enseignant dans une classe au « parcours normal », je me suis très vite rendu compte que mon enseignement devait être différent.

Les premières observations furent les suivantes :

- Les méthodes de travail n'étaient pas similaires. Le travail des élèves semblait être plus dirigé, les élèves plus encadrés et moins autonomes lorsqu'ils étaient en lycée professionnel.
 - Après émission d'une consigne, beaucoup ne savaient pas quelle(s) tâche(s) ils devaient effectuer et restaient souvent les bras croisés à attendre. Les élèves paraissaient rapidement démunis.
 - Le travail à la maison n'était pour la plupart pas réalisé. Les élèves ne semblaient pas être habitués à travailler chez eux.
 - L'expression orale était satisfaisante, les élèves étaient très spontanés ; cependant l'expression écrite était catastrophique : lacunes, manque d'idées.
 - Certains élèves n'avaient jamais eu de cours de langue vivante en allemand en raison de leur scolarité et n'avaient que de vagues bases de fin de quatrième voire de primaire.
-

Je dois reconnaître qu'au début de l'année scolaire, j'ai dû remettre en question mon enseignement et trouver des stratégies nouvelles, afin de ne pas perdre ces élèves, somme toute très vite démoralisés. N'étant pas le seul à devoir enseigner dans une classe d'adaptation, j'ai décidé de participer à un groupe de travail avec d'autres collègues, souvent confrontés aux mêmes difficultés. Lors des deux premières années, nous avons avec ma collègue d'anglais, mis en place des ateliers de langues. Au préalable nous avons listé avec les élèves des classes de première d'adaptation les différents besoins. Nous avons ensuite avec les différents intervenants défini un calendrier afin que chaque élève participe chaque semaine à un atelier. Une heure avait été banalisée dans les emplois du temps des intervenants et des élèves. Les interventions ont été axées autour des thèmes suivants : la méthodologie, l'apprentissage d'une leçon, la restitution à l'oral (la synthèse initiale), la compréhension des consignes à l'oral et à l'écrit, la rédaction de l'expression écrite, l'utilité et l'utilisation des fonctions langagières.

Concernant « l'atelier méthodologie / apprendre une leçon » force est de constater que les élèves de terminale BEP n'ont pas l'habitude d'apprendre et de restituer à l'oral ou à l'écrit les choses apprises. Un travail d'initiation et d'apprentissage a été réalisé. La phrase qui revenait souvent lors de cet atelier fut « mais en BEP les professeurs s'occupaient beaucoup plus de nous », « les professeurs étaient beaucoup plus à l'écoute ». Il fallut donc rassurer, aider, voire au départ assister les élèves pour les mettre en confiance, pour qu'un climat de confiance s'installe. Apprendre, ou plutôt apprendre à apprendre ne fut pas une mince affaire, dans la mesure où certains élèves ne s'étaient auparavant jamais donnés la peine d'ouvrir un cahier ou un livre chez eux. Très tôt dans l'année scolaire, nous sommes allés voir nos collègues du lycée professionnel, afin de voir comment se passe un cours de langue. Si certes, le contenu est différent, les compétences développées demeurent similaires - compréhension auditive, compréhension de l'écrit, expression écrite, expression orale. Je déplore néanmoins que les collègues n'aient pu assister à nos cours, faute d'emploi du temps compatible. L'atelier sur les consignes a porté ses fruits, car les élèves se sont par la suite servis des notes prises lors de celui-ci. Une plus grande autonomie, souvent même involontaire, s'est peu à peu installée. L'atelier sur l'expression écrite a été difficile à mettre en place, car nous attendions beaucoup des élèves, mais hélas les sujets d'expression demeuraient trop complexes pour eux, rares ont été les élèves qui avaient des idées. Néanmoins, nous avons analysé plusieurs questions d'expression écrite, et essayé de dresser des plans et d'utiliser les fonctions langagières utiles. Des progrès ont été réalisés, même si les contenus des différentes expressions écrites étaient très minimalistes. Par la suite et en raison d'autres engagements au sein de la Cité Technique, je n'ai plus eu de classe d'adaptation à ma charge. J'ai tout de même continué à participer au projet.

Cette première expérience, nous a permis de constater que les différents élèves, arrivant en première d'adaptation, ont de réelles difficultés en langue vivante et notamment en seconde langue vivante (n'ayant pas eu d'enseignement de lv2 dans le cursus scolaire).

Afin de mettre en place un dispositif de soutien, les collègues de langue du LGT se sont réunis avec la coordinatrice du projet. Nous avons établi des listes d'élèves n'ayant pas de seconde langue vivante. Si bien qu'en quatre séances, j'ai pu voir tous les élèves de terminale secrétariat et comptabilité qui n'avaient pas d'allemand. Chaque groupe était composé de huit à dix élèves. Une heure avait été défini. Ce fut une heure supplémentaire dans l'emploi du temps professeur, mais une heure de substitution pour les élèves du lycée professionnel. Les premières séances, pendant lesquelles j'ai vu environ quarante élèves étaient axées sur les points suivants : la première d'adaptation, la seconde langue vivante en classe de STG, les nouvelles modalités à l'épreuve du baccalauréat, le monde germanophone, l'Allemand et les perspectives professionnelles. Après une courte présentation et après avoir expliqué les raisons de ma venue en terminale BEP, j'ai pu tout de suite constater que les élèves manquaient d'informations sur la première d'adaptation. C'est pourquoi je leur ai tracé les grandes lignes de la première d'adaptation et des possibilités offertes.

Chacune des séances s'est terminée par une demande auprès des élèves : « qu'envisagez-vous de faire l'an prochain ? », « Avez-vous l'intention de vous orienter vers une première d'adaptation ? ». Beaucoup d'élèves ne sont pas convaincus, beaucoup préfèrent rester dans le système du lycée professionnel et faire

un baccalauréat professionnel, et s'orienter peut-être plus tard soit vers la vie professionnelle, soit vers un BTS.

Néanmoins, il faut souligner que les élèves sont contents que l'on s'intéresse à eux. Leurs réactions furent des plus diverses : « Pourquoi venez-vous nous voir ? » « Vous allez nous apprendre l'Allemand ? » Je leur ai ensuite présentés les nouvelles modalités d'examen des langues en STG. Même si la réaction des élèves fut plutôt négative, il m'a semblé nécessaire et juste de leur dire ce qui les attendait.

Les réactions spontanées furent les suivantes :

« Je n'ai jamais fait de langue vivante 2 »

« Je n'ai pas le niveau ! »

« J'ai peur d'échouer »

« Si je vais en 1^{ère} d'adaptation, et si j'échoue, puis-je retourner en Bac Pro ? »

« J'aimerais rencontrer des élèves, voire des étudiants qui sont passés par là »

« Je suis conscient que je devrais travailler, mais je n'ai pas trop envie »

« Ai-je les moyens de réussir? ».

Quinze minutes avant la fin de mes interventions, je demandais alors aux élèves ce que l'Allemagne et les Allemands leur évoquaient. Je fus étonné de leur réaction. Ils avaient une image plutôt positive de l'Allemagne. Pour la majorité l'Allemagne était le lieu où ils faisaient leur achat et était une possibilité de trouver un emploi.

Après avoir vu tous les élèves, nous (les collègues de langues) leur avons demandés – aux plus motivés d'entre eux - de choisir une des trois langues vivantes proposées, afin de participer à un atelier d'initiation à une seconde langue vivante.

VII PERSPECTIVES

Poursuite de l'action telle quelle ?

Non, nous envisageons de travailler plus en amont afin de préparer les futurs candidats issus de terminales BEP. Nous aimerions, pour l'année prochaine, mettre en place plusieurs ateliers notamment l'apprentissage d'une deuxième langue vivante (allemand, anglais ou italien) sur toute l'année et le développement de l'autonomie de l'élève. Nous souhaiterions mettre en place une heure de soutien commune à toutes les classes de terminales BEP et professeurs de l'équipe, identique à celle des premières d'adaptation.

Nous veillerons à une collaboration plus étroite des professeurs LGT/LP lors de l'animation de ces ateliers.

De plus, toutes les séances d'informations et les visites des élèves de BEP en classes de premières d'adaptation devront avoir lieu dès le mois de décembre.

Abandon de l'action ?

Evidemment non, les effets de cette action ont montré leur efficacité.

Développement de l'action :

Nous envisageons de développer cette action auprès des élèves de BAC PRO désirant poursuivre en BTS. Les premiers ateliers concerneront la deuxième langue vivante. En effet, nous prévoyons, dès la rentrée prochaine, un créneau horaire commun à ces deux niveaux et aux professeurs de langues.

Emergence de nouvelles interrogations ?

Le basculement de l'action vers la passerelle Terminales BAC PRO/Premières BTS nous paraît logique avec la mise en place des BAC PRO 3 ans.

Evolution de l'action

